

Le journal de
la paroisse
Ste Marie-Madeleine
des vallées
d'Aigueblanche

Le Cœur

de
nos Vallées



Éditorial

Voici que je rejoins la vie de vos communautés comme nouveau curé. Mgr Ballot m'installera le dimanche 25 octobre à la messe de 10h30 au Sacré-Cœur à La Léchère. Georges Roche cesse sa responsabilité pour raison d'âge et de santé, mais continue à rendre des services sur la paroisse et sur le secteur de Moûtiers.

En ce temps de relance des activités scolaires et autres, la vie des hommes avec ses joies et ses peines ne peut manquer de nous toucher, nous qui voulons être des artisans de paix au nom de l'espérance folle de l'Évangile qui nous rappelle que les hommes sont faits pour vivre en frères :

- cette souffrance de tant de migrants et réfugiés qui nous amène à changer notre regard sur l'étranger: une rencontre des paroissiens intéressés par cette question est proposée le 26 octobre à 20h à la maison diocésaine de Moûtiers ;

- la vie sociale marquée par l'avenir incertain de l'hôpital de Moûtiers et de l'usine Graftech. Cette dernière vit un conflit qui engendre beaucoup de souffrances. Les échos

qui sont relatés ici pourraient être enrichis par d'autres points de vue pour encore mieux comprendre ce qui est en jeu et comment sortir de cette situation douloureuse ;

- et puis aussi la beauté du sport et de la montagne qui nous amène à accueillir le 5 novembre à 20h à la salle des fêtes de Moûtiers René Pichon, sportif et prêtre: des sportifs, accompagnateurs et formateurs de jeunes seront là ;

- et la reprise de la vie scolaire, car les parents ont le souci de la croissance humaine et spirituelle des enfants. La catéchèse apporte une richesse qui permet de grandir dans toutes les dimensions de la vie humaine.

Je suis frappé de l'intérêt de beaucoup de gens pour l'encyclique du Pape François sur l'écologie, l'écologie « intégrale », celle qui unit indissociablement la paix avec la création et la paix avec les hommes.

Une réflexion sera proposée plus tard à ceux et celles qui le souhaitent. En attendant voici un petit passage sur « la so-

octobre 2015
N°32

briété heureuse » : L'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour

à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

P. Pierre Viale

Parole donnée à... des employés de Graftech



Témoignages d'une catastrophe économique et sociale

Notre bassin d'Aigueblanche ainsi que toute la vallée sont touchés par un événement grave depuis ce printemps : la fermeture de l'usine Graftech à La Léchère. Nous nous en sommes déjà fait l'écho dans les colonnes du « Cœur des vallées » et nous avons pensé qu'il était important de revenir sur cet épisode tragique dont le dénouement est en train de se profiler, et de donner la parole à des personnes employées par la société Graftech et donc engagées dans le combat pour la poursuite d'une activité sur ce site.

Jean Marc Ruffier, représentant syndical et Fabienne Biguet ont accepté de répondre à quelques questions et de partager ce qu'ils ont vécu depuis le mois de mars.

L'entreprise

La société Graftech produit des composants utilisés dans les téléphones portables, les tablettes, ordinateurs et également pour les capteurs solaires. Il s'agit d'une industrie de pointe dont le site de la Léchère est un des deux centres de production en Europe, l'autre se situant en Italie. Il existe une autre usine en France, sur Calais mais qui produit uniquement des électrodes graphite pour l'électrometallurgie.

Si le site de La Léchère a autrefois été lié à Carbone Savoie, ce n'est plus le cas au-

jourd'hui. Graftec fait partie d'un grand groupe international qui possède dans cette branche d'activité, une usine en Italie et une plus récemment installée au États-Unis.

Le site de Graftech de La Léchère est une unité de production très pointue et les employés sont très fiers de leur travail. Il y a quelques années on mettait en avant la haute qualité de la production de Graftech lors de journées portes ouvertes pour les gens de la vallée. Les produits partent pour la France ou l'exportation et l'entreprise est florissante. C'est ce que la direction affirme à ses employés en janvier 2015, alors que le carnet de commande est bien rempli et que la réputation de l'usine est à son summum.

Fermeture

Quelle ne fut pas la surprise en mars dernier d'apprendre de la même direction que le site allait devoir fermer à cause de problèmes économiques du groupe ! C'est d'autant plus étonnant qu'à La Léchère le carnet de commande est toujours aussi plein, confie Fabienne Biguet en poste à l'administration des ventes. Un groupe international comme celui là peut facilement être ballotté au gré des vicissitudes des autres unités, qu'elles soient proches ou éloignées, au gré du cours de l'action de la société et de leurs détenteurs, surtout quand il s'agit de fonds de pen-

sion internationaux plus intéressés par les produits financiers à court terme que par le développement et la pérennité d'un projet industriel ambitieux.

Mobilisation

À partir de ce moment là le plan social est en marche et les 51 postes sont gravement menacés. C'est la stupéfaction chez les employés qui se mobilisent pour défendre leur entreprise. Jean-Marc Ruffier confie : « nous ne connaissons pas la raison exacte qui motive la nécessité de la fermeture du site aussi rapidement, et nous n'arrivons pas à obtenir des informations transparentes. Bien sûr pour le plan social soit validé, Graftech est obligé de se conformer à la loi en fournissant des documents de gestion mettant en évidence une défaillance économique tout au moins au niveau du groupe, mais en fait ce n'est pas le site de La Léchère qui est défaillant. » Après les employés ce sont les élus et la population qui se mobilisent et apportent leur soutien.

Cette fermeture aura des conséquences sur les sous-traitants à proximité et sur l'ensemble de la vie locale, la vallée a besoin de son industrie.

Graftech décide de commencer le déménagement du site et d'emmener les machines en Italie. À noter qu'une de ces machines avait été subventionnée à hauteur de 100 000 euros par le Conseil Général de la Savoie avec engagement de maintenir l'activité au moins jusqu'en novembre 2014. Un blocage de l'accès à l'usine est mis en place par les élus et tous les gens de la vallée qui soutiennent les salariés. Finalement quatre machines ont déjà été emmenées et la Direction de Graftech projette de

transférer rapidement les quatre autres en Italie.

Une offre de reprise par une entreprise savoyarde est proposée avec le maintien d'une dizaine d'emplois au départ, mais la société Graftech s'y oppose sans donner de raison pertinente. De nouveau l'incompréhension : qu'est ce qui motive un tel refus et une telle obstination ? En effet ce serait une manière de renflouer les caisses par la vente des installations et d'éviter de dépenser les sommes énormes que Graftech devra dépenser pour dépolluer le site en cas d'arrêt de l'activité.

Humainement difficile...

Pour Fabienne Biguet comme pour les autres c'est extrêmement difficile à vivre : « Nous avons été traités comme des moins que rien ! À aucun moment il n'y a eu quelque-chose d'humain de la part de Graftech ». Des propositions de mutations on été

faites pour l'Italie avec un salaire diminué de 30 à 40%. Qui accepterait de s'expatrier dans de telles conditions ? Pour remplacer une prime d'ancienneté de vingt-deux ans, il a été proposé cinq jours de congé, alors

que l'on reste dans la même société.

Des salariés ont charge de famille avec des enfants jeunes, des personnes ont dépassé la cinquantaine, pour qui il ne sera pas facile de se reclasser... Mais toutes ces situations, Graftech ne semble pas les voir. Humainement c'est très difficile pour tout le monde. « Graftech a misé sur le financier et le médiatique » lâche Jean-Marc Ruffier. Ils ont fait le minimum pour aider leurs employés, ils n'ont pas en revanche hésité à dé-



pensé des sommes importantes pour rémunérer des cabinets de reclassement ou des consultants extérieurs et non liés humainement aux employés, pour régler les différentes questions. Et vis à vis des médias ils ont toujours montré une image déformée de la réalité, n'hésitant pas à affirmer que beaucoup de personnes ont retrouvé un emploi, alors qu'il s'agit d'emplois intérimaires de quelques semaines ou de CDD. En réalité aucune des 51 personnes n'a retrouvé un emploi stable. En réalité très peu à ce jour ont retrouvé un emploi stable.

Chaud au cœur !

Les deux employés affirment que ce qui est un vrai réconfort dans cette situation

qui va bouleverser la vie de 51 personnes et de leurs familles, c'est l'unité, la solidarité qui règne entre eux, ce qui les a rassemblés c'est d'affronter ensemble cette situation et de sentir toute la mobilisation extérieure. Il y a au plan humain quelque-chose de fort qui s'est vécu depuis ces quelques mois. Quand on pose la question de la foi à Fabienne et Jean-Marc, ils restent perplexes : Dans cette situation de conflit, d'affrontement, la foi en Dieu est loin d'être évidente. Mais, affirme Fabienne, « si la foi en Dieu n'est pas une évidence, ce qui compte avant tout c'est d'avoir la foi en l'humain. »

Philippe Pellicier

Autour de nous...



Soutien à l'association un « Village au Bénin »

Lors des vendredis de carême nous avons soutenu de nouveau cette association dans son engagement dans le développement aux côtés des villageois d'Azizonkanmè (Bénin). La bibliothèque pour les enfants de l'école va ouvrir ses portes pour cette rentrée scolaire et c'est pour nous l'occasion de donner des nouvelles du projet.

L'association dont une personne, Aristide Houansou, est originaire du village a bâti le projet sur proposition des villageois et avec leur participation, grâce au développement économique apporté par le moulin à maïs que nous avons contribué à installer deux ans auparavant. Il s'agit de proposer un lieu pour que les enfants puissent venir en dehors de l'école pour se familiariser avec les livres qu'ils n'ont pas à la maison. Ils n'emportent pas les livres, mais les lisent sur

place. Un des instituteurs est avec eux pour la guider si besoin.

Le bâtiment est en briques de terres cuites fabriquées sur place, les murs ont été crépis à l'extérieur et peints à l'intérieur. La couverture est un toit en tôle. L'intérieur est meublé de rayonnages pour les livres, et de tables et chaises qui peuvent être sortis. Un reportage photo donne plus de détail sur la construction sur le site Internet de



l'association : <http://un.village.au.benin.spipfactory.com/>

Le projet a coûté 3 345€, financés par des dons et par un concert donné par les chorales de Moûtiers et d'Aigueblanche. Des dons de livres ont été fait et acheminés, mais des livres ont aussi été acheté sur place, notamment pour être en lien

avec la culture locale et les programmes scolaires du pays.

Les enfants du village par la voix d'Aristide remercient tous ceux qui ont participé pour que la

bibliothèque ait pu être construite et mise en fonctionnement.

Philippe Pellicier

Accueil de migrants

Depuis quelques semaines, nous avons reçu la lettre de notre évêque nous invitant à accueillir des réfugiés et des demandeurs d'asile. Des initiatives sont prises dans certains diocèses et certaines paroisses de France. Que pouvons-nous dire pour nos paroisses du doyenné ?

Voici quelques repères :

1. Nous réagissons avec le cœur aux détresses de beaucoup de réfugiés et de demandeurs d'asile ; c'est bien un regard inspiré de l'Évangile qui nous invite à accueillir nos frères en détresse.

Certains peuvent déjà penser à proposer un logement personnel pour accueillir une famille. Mais il est important de ne pas agir seul.

2. Notre évêque nous y invite, ainsi que les délégations diocésaines du Secours Catholique : joignons bien les associations qui connaissent ces situations délicates et sont informées et formées pour accompagner des familles qui arrivent en Savoie chaque année ; elles sont un passage obligé.

Des personnes, paroissiennes ou autres, peuvent bien sûr se proposer comme bénévoles pour aider des associations qui gèrent l'accueil d'une famille.

3. Il est inévitable de créer des liens avec les communes, car ce sont elles qui, avec l'aide de l'État, assurent les questions de scolarisation, d'intégration dans un vivre-ensemble, de sécurité, de financement etc...

Le Préfet de Savoie a réuni les maires le mercredi 30 septembre. Le conseil épiscopal prépare des points de discernement pour nos paroisses, services et mouvements.

Pour apporter avec justesse notre contribution, une rencontre pour les paroissiens sera proposée par

l'équipe d'animation pastorale (EAP) de la paroisse de la Cathédrale le 26 octobre à Moûtiers, pour que le plus grand nombre puisse être au courant de la façon de s'y prendre, et cela avec l'aide d'une personne compétente.

En même temps il nous faut mettre un peu de raison et d'objectivité dans les réactions qui cultivent la peur. Dans ce domaine, la rencontre avec des migrants et des réfugiés permet seule de porter un autre regard. Saisissons cette chance.

Pierre Viale

Dans la paroisse...

Catéchèse

Les parents de la paroisse d'Aigueblanche se sont réunis et ont perçu l'importance d'accompagner leurs enfants sur ce chemin de crois-

sance humaine et spirituelle qu'est la catéchèse. Quelques-uns d'entre eux se sont mis en équipe pour accompagner deux groupes de CE2, CM1,

CM2, une équipe avec deux papas et une équipe avec deux mamans. Et puis il y a l'éveil à la foi pour les petits avec leurs parents.

La chance de la catéchèse actuelle, c'est que les parents et adultes accompagnateurs des enfants vivent en même temps un chemin personnel de « devenir chrétien ». Ce ne sont pas uniquement les parents qui éveillent les enfants à la vie et à la foi, ce sont parfois les enfants qui éveillent les adultes à la vie et à la foi. C'est une chance, une grâce en langage chrétien ; aux communautés de la paroisse de profiter de ce compagnonnage avec les enfants et les parents qui contribue à les re-

nouveler comme communautés vivantes et appelantes. Ce n'est pas pour rien que l'on parle maintenant de catéchèse "à tous les âges de la vie".

L'enfance n'est plus le seul moment de la vie où une découverte de l'amour de Dieu peut se vivre ; des moments forts dans la vie peuvent être l'occasion d'une découverte de l'amour de Dieu et d'un parcours spirituel : le temps du collège, du lycée, de l'Université, la préparation au mariage, la préparation au baptême des petits et des grands comme parents ou comme parrains et marraines, un pèlerinage etc...



Denier de l'Église : où en sommes-nous ?

Vous savez qu'il s'agit d'une contribution essentielle des chrétiens à la vie du diocèse, pour le salaire des prêtres et des permanents. Comme à chaque automne les donateurs habituels ont dû recevoir au début octobre la lettre d'information du diocèse avec le message de l'évêque. Cette brochure nous informe sur la vie des diocèses de Savoie et fait le point sur la collecte 2015. Sur notre paroisse Sainte Marie Madeleine d'Aigueblanche nous étions à 16 134 € de dons au 30 septembre, soit environ 1 200 de retard par rapport à la même date en 2014. Pour atteindre le montant total de l'an dernier il faudrait que rentre dans les deux mois qui viennent la somme d'environ 12 000 €. Comme la collecte s'étale sur toute

l'année nous pensons qu'un nombre important de donateurs ont attendu l'automne pour participer et que l'objectif d'atteindre et même de dépasser le total de l'an dernier peut se réaliser. Rappelons qu'un reçu fiscal est adressé à chaque donateur, donnant droit à une réduction d'impôt de 60% dans la limite de 20% du revenu imposable. Par exemple, si vous donnez 50 € il ne vous en coûtera que 17 €. Votre enveloppe peut être remise à la quête du dimanche, ou envoyée à la maison paroissiale, 20, place de l'église à Aigueblanche, ou directement au « diocèse de Tarantaise » 38 place de l'hôtel de ville BP51 73602 Moûtiers Cedex. D'avance, merci à tous.



Temps à célébrer...



Toussaint fête d'automne

Après la canicule de l'été, la fraîcheur de l'automne nous ramènerait facilement au coin du feu. La nature aussi se replie, entrant tout doucement dans ce long sommeil qui l'attend. Mais avant de céder aux assauts de l'hiver, la voilà qui laisse éclater sa vitalité en se parant de mille cou-

leurs. Comme pour se mettre en harmonie avec la nature, nos cimetières vont flamboyer sous les bouquets multicolores. Hommage à ceux que la vie a quittés, mais aussi espérance d'une vie au-delà de l'hiver, une vie plus forte que la mort. Dimanche premier novembre, on se transporte en

imagination et par la foi vers ce monde nouveau libéré de toute mort, à la rencontre d'une foule innombrable, de tout pays, toutes langues, rassemblée pour la fête éternelle auprès de Dieu : c'est la « Toussaint ». Le lendemain 2 novembre, mais déjà pour beaucoup l'après-midi du 1er, on se tourne vers nos proches et tous ceux qui se sont endormis dans la mort : nous les croyons déjà libérés de toute souffrance, éveillés pour toujours au grand printemps de Dieu. La rencontre avec eux ce jour-là peut réveiller en nous la peine de l'absence, mais elle nous ouvre aussi à leur nouvelle présence, discrète mais réelle, dans notre quotidien.



La parole de l'évêque

Loué sois-tu Seigneur pour la terre que tu nous confies !

De l'encyclique Loué sois-tu Seigneur, on pourrait retenir le petit mot "lier". En effet, employé par le pape il rappelle que les préoccupations écologiques ne peuvent être séparées de celles de justice, de partage, de développement, de respect de la vie, de bien commun, de fraternité... Il faut être habité par « la conviction que tout est lié dans le monde » (n°16). Dans cette logique nous sommes ainsi conduits à nous interroger sur le sens de l'existence : « pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? » Si nous laissons de côté ces questions, le Pape doute que « nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs » (n°160). En réfléchissant à ces questions l'homme devient un acteur responsable. Vivant une certaine relation avec la nature qu'il essaie de comprendre, il ne l'exploite pas à l'excès mais cherche à construire la « maison commune ». L'homme s'interroge alors sur ce qu'il est et sur sa manière de vivre, les débats de société sur la vie humaine rejoignant tout naturellement les questions écologiques. C'est la perspective d'une « écologie intégrale » souhaitée par le pape. Nous voulons accueillir et respecter la vie et ainsi mieux



vivre ensemble, mieux vivre dans la nature, mieux vivre avec nos connaissances en constant progrès, sans être écrasés par ce que le Pape appelle le « paradigme technocratique », c'est-à-dire une technologie qui s'impose à toutes les réalités de la vie, même les plus intimes, et qui ne peut résoudre à elle seule les problèmes qu'elle pose.

L'enjeu est grand et les chrétiens doivent être à la pointe de cette « réflexion-action ». Une vaste remise en question s'impose : quelles limites puis-je me donner, quels nouveaux comportements promouvoir pour être plus heureux avec moins et être davantage en relation avec les autres qui sont toujours des frères pour moi ?

Monseigneur Philippe Ballot, archevêque de Chambéry, Maurienne et Tarentaise.

Horaires des offices religieux

Samedi 17 octobre	18h30 Feissons/Isère	Samedi 24 octobre	18h30 Villargerel
Samedi 31 octobre	18h30 Petit-Cœur	Lundi 2 novembre défunts	20h00 Sacré-Cœur
Samedi 7 novembre	18h30 Doucy	Mercredi 11 novembre	10h00 Les Avanchers
Samedi 14 novembre	11h45 Pussy	Samedi 21 novembre	18h30 Sacré-Cœur
Samedi 28 novembre	18h30 Saint-Oyen	Samedi 5 décembre	10h30 Petit-Cœur
Samedi 12 décembre	18h30 N.D. de Briançon	Samedi 19 décembre	18h30 Aigueblanche

Tous les dimanches messe au Sacré-Cœur à La Léchère 10h30 _ Messe des familles 21/11 et 13/12 - Mercredi et dimanche 18h30 chapelet à l'église de Petit-Cœur.

Mardis et jeudis à 18h30 messe à la maison paroissiale d'Aigueblanche

Carnet

Nous avons accueilli dans la communauté

12/07 Estelle RICKEBUS, Sacré-Cœur
 02/08 Antoni BARRODO-COELHO,
 Sacré-Cœur
 02/08 Marcel MALAVAL, Les Avanchers
 09/08 Anaïs JOLIVET, Sacré-Cœur

29/08 Thomas PETITPOISSON,
 Aigueblanche
 29/08 Gaspard THOMAS, Aigueblanche
 06/09 Louise PETROZ, Sacré-Cœur

Ils se sont unis pour la vie...

11/07 François-Xavier ALCACER et Aurélie TETU, Bellecombe
 26/09 Karl BOUTEILLER et Tatiana GALOPIN, Les Avanchers

Nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés...

30/06 Jean PETIT, Nâves-Fontaines
 13/07 Germaine LEGER, Bonneval-Tarentaise
 31/07 Marie-Louise MASSON, Pussy
 01/08 Raymonde LEGER, Bellecombe
 05/08 André PLACIDE, Bellecombe
 06/08 Yves ISNARD, Les Avanchers
 10/08 Noël GUMERY, Aigueblanche
 12/08 Andrée MERMIN, Aigueblanche

21/08 Bernard TATA, Aigueblanche
 12/09 Marguerite TUMBACH, Aigueblanche
 18/09 André Cudraz, Bonneval
 22/09 René HOTE les Avanchers
 29/09 François BILLIET, Nâves Fontaine
 05/10 André GIROD, Nâves Molençon
 05/10 Maria GOBBI Bellecombe
 08/10 Marie-Sabine BERRET, Albertville

Coordonnées et Informations utiles :

Maison paroissiale 73260 Aigueblanche. Tel : 04 79 24 05 51 – site internet : <http://ep.mm.aigueblanche.free.fr>

Père Georges Roche, mobile : 06 30 07 53 78 – courriel : g.roche.presby@free.fr

Gilles Quartier au foyer de charité à Naves : 04 79 22 91 02 – courriel : foyer-charite-naves@wanadoo.fr

Équipe d'animation pastorale : Maryse Bouvier florentbg@hotmail.com 06 76 11 34 15, Yves Aimoz

yves.aimoz@numeo.fr 04 79 24 29 43, Philippe Pellicier philippe.pellicier@laposte.net 06 35 25 67 86, Alain Jacqmin alainjacqmin@hotmail.fr 04 79 24 35 39.

Répondants des communautés locales : Marie-Louise Simond et Alice Bouvier (Aigueblanche), Philippe Mermin (Le Bois), Jeannette Vorger (Les Avanchers), Maryse Bouvier-Garzon (Doucy), Arlette Brunier (Saint-Oyen), Julienne Chaudan (Bellecombe), Max Anselme (Notre-Dame-de-Briançon), Lucie Billat et Madeleine Colliard (Pussy), Andrée Vigier et François Jugand (Bonneval), Sibille Sautel et Anne-Christine Haltel (Feissons-sur-Isère), Catherine Donazzolo et Denise Aspod (Petit-Cœur), Josiane Chevallier (Grand-Cœur), Georgette Delapierre & Pascale Billat (Grand-Naves, Naves Fontaine et Molençon), Jeanine Mibord (Villargerel).